Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 10 (1980)

Heft: 10

Rubrik: Musiciens sur la sellette : la pérennité de Bach

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

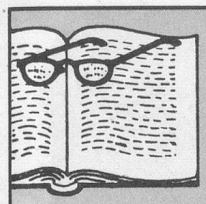
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Bibliographie

L'Armée du Salut remercie

Le rapport 1979 de l'Armée du Salut en Suisse vient de paraître. Le commissaire C. Gauntlett, chef de l'Armée du Salut pour la Suisse et l'Autriche, exprime sa satisfaction de ce que sa situation financière soit saine. Il exprime aussi sa gratitude à tous les donateurs et amis.
Tandis que plusieurs de ses institutions sociales ont pu être agrandies et rendues plus conformes aux exigences de la conception moderne du travail social, l'Armée du Salut est placée devant la nécessité de trouver encore 8,43 millions (hypothèques déduites) pour achever ses projets. Elle puise courage et joie de son engagement dans la motivation chrétienne à la base de sa vocation.

Enfants, cinéma et TV

Sur la base d'une étude faite des deux media cinéma et télévision, le dernier numéro de la revue Pro Juventute aimerait permettre aux lecteurs de ressentir plus distinctement les rapports qu'il y a entre les enfants et les mass media.
Le n° 5/6-80 «La jeunesse et les mass media» de la revue Pro Juventute peut être obtenu au prix de Fr. 5.— au secrétariat romand de Pro Juventute, Galeries St-François B, 1003 Lausanne, tél. 021/23 50 91.

Claude-Marcel Laurent: **Tout sur le Patin à Roulettes,** Editions Bornemann, Paris.

Ce livre est le premier à paraître en France — et même en Europe — sur le patin à roulettes, inventé pourtant il y a plus de 150 ans par un Français.
Quelle personne de tout âge n'a gardé bon souvenir du patin bruyant et peu obéissant de ses jeunes années? Aujourd'hui encore, plus de deux millions d'enfants s'adonnent à ce jeu, devenu silencieux et permettant toutes les prouesses réalisées sur la glace.
Un livre pratique, riche en conseils précieux et en renseignements utiles; un cadeau pour les enfants et petits-enfants.

Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

La pérennité de Bach

Ce n'est pas un hasard si J.-S. Bach est planté dans l'histoire de la musique comme un chêne.
Son œuvre est-elle la plus puissante? Parfois Haendel le surpasse, dans des oratorios où les personnages de l'Ancien Testament se bousculent dans les éclairs du Sinaï. La plus technique? Demandez à Pierre Boulez si ses calculs n'ont pas tout supplanté. Bach aurait-il composé la musique la plus humaine? Et les derniers quatuors de Beethoven, et les extases des quintettes de Mozart?
Cependant, il est. Et la raison en est purement musicale. Rien d'extraordinaire dans sa vie. Il n'a pas su se faire d'ennemis réels, il n'a à son actif l'enlèvement d'aucune femme célèbre, on croit même qu'il a mangé à sa faim, ce qui pour un compositeur est remarquable.
Bach s'est trouvé à un carrefour exceptionnel de courants musicaux. La Renaissance s'était emparée de la mélodie fluide, unie, du Moyen Age, pour en faire un entrelacs de mélodies d'une complexité polyphonique jamais entendue. Mais on continuait de lire la musique horizontalement. Puis vint le XVIIe siècle, avec sa grandeur, sa lourdeur solennelle. On s'avisa d'une lecture verticale, où l'accompagnement se devait d'être consonant avec la mélodie linéaire. Bach trouva sa jubilation dans des constructions de plus en plus riches. Sa musique devint une étonnante machine. A la façon de Dieu le Père soufflant sur les eaux, il donna vie à tout cela et atteignit la perfection.
Dans une émission radiophonique, Henri Barraud déclarait qu'il en était de la musique de Bach comme de l'avion, qui tient en l'air grâce à son propre poids, puisqu'il s'appuie dessus: cette musique prend son vol par sa lourdeur même, par le soutien qu'elle puise dans sa basse. Elle semble reprendre forme dès qu'elle va toucher terre et remonte. La basse, souvent cachée, suscite la mélodie et ne cesse de la nourrir. La basse: du dur, les fioritures: du stuc. C'est là le principe architectural du baroque.
Mais déjà la porte du XVIIIe siècle s'était ouverte et l'Europe tremblait d'impatience dans les courants d'air qui annonçaient la galanterie. On écrivait plus légèrement. On s'émut de la mélodie pour elle-même, la basse ne servant plus que d'accompagnement. Le pur chant classique naissait. Autour de Bach le père rayonnant dans sa propre clarté, ses fils furent les premiers à prendre leurs distances. On chantait la partie de ténor, on multipliait les miroirs, on faisait des ronds de jambe, on se dirigeait vers les navrantes délices des amours de théâtre. La musique pure cédait le pas à l'opéra.
Ce qui rend Bach unique, c'est sa pérennité à travers les dentelles du nouvel art, c'est le coup de poing du commandeur à travers un XVIIIe siècle de soie et de reflets.
Bach, un chêne autour duquel dansent des jeunes filles et des pâtres. L'horizon, comme dans *La Pastorale,* s'assombrira, l'orage couvant au XIXe siècle crèvera au XXe, avec la première bombe, lancée par Stravinsky. On reviendra toujours au chêne séculaire brouillé d'ombres et de lumières.

P.-Ph. C.

(Photo Editions F. A. Ackermann, Munich)